

« Scènes d'émeute »

Bagnoles «massacrées», matraquages... Une bataille rangée entre flics et loubards

pour les besoins
d'un long métrage

■ Les rayons de soleil balayent gentiment le ciel de la banlieue genevoise. Mais en bas, dans la zone industrielle de Meyrin, ça chauffe drôlement... Une cinquantaine de jeunes hirsutes se précipitent sur des voitures en stationnement. Ils tapent dessus à grands coups de barre de fer et de bâton. Evidemment, ils les réduisent en bouillie. Soudain, des policiers en uniforme noir, armés de longues matraques noires et casqués de noir se jettent sur les casseurs du dimanche. Ça tabasse à tour de bras. Et puis, d'un coup, la bataille rangée s'arrête net. On se tourne vers le caméraman... Pause! On remettra ça tout à l'heure. Ainsi va «Prophétie», le premier long métrage du Genevois Maurizio Giuliani.

Avoriaz
en point de mire

« C'est l'histoire d'un type qui se souvient de scènes de violence : des émeutes, des gens tabassés, des incendies. Ces événements, il les a vus, ils ponctuent sa vie quotidienne, mais il ne réussit pas à les comprendre. Alors, un jour, il bascule lui-même dans la violence et se met à tuer des personnes, sans raison. Il finira par se suicider. » Un film dur, entièrement tourné à Genève, et que Giuliani compte présenter au festival d'Avoriaz. Dans deux ans.

« Il y a encore beaucoup de scènes à tourner et j'ai peu de temps libre », ajoute le jeune réalisateur qui doit bosser comme photographe dans un laboratoire pour financer son film. Il



□ **TOURNAGE GENEVOIS**

En médaillon : le réalisateur Maurizio Giuliani.

n'en est cependant pas à son premier coup d'essai cinématographique. « J'ai tourné un quick-film intitulé «421 099». Il a été projeté dans les salles de cinéma et est passé à la télévision. » Le court-métrage ayant

bien marché, ce mordu de la pellicule se lance maintenant dans une grande histoire, dont le fil conducteur est la violence grand V.

Anecdote entre deux séquences : « Je n'ai pas eu l'autorisation de met-

tre le feu aux voitures, à cause de la fumée. Par contre, j'ai le droit d'utiliser des fumigènes. » Allez comprendre quelque chose au flou artistique des autorisations officielles...

Brigitte Mantilleri

Di Nolfi